

font pas , ainsi que le veut Mr. de Buffon : il semble qu'en les rangeant parmi les singes , il auroit dû convenir qu'ils pensent autant que les autres êtres de la même classe. Refuser aux singes toute espece d'idées & de conceptions , pour en faire des automates mus par un ressort grossier , c'est renouveler une ancienne prétention qui manifestoit peut-être plus de stupidité dans le premier Stoïcien qui la soutint , qu'on n'en observa jamais dans l'ame des bêtes.

Si l'on pouvoit traverser le centre des préjugés sans pencher d'aucun côté , si l'on pouvoit garder un juste milieu , ce qui doit être infiniment plus difficile en philosophie que par-tout ailleurs , on accorderoit à l'Orang-Outang moins d'intelligence qu'à l'homme & plus qu'aux autres animaux ; on avoueroit que la perfectibilité a été circonscrite par un cercle plus étroit que la perfectibilité humaine , & cet aveu feroit moins rougir notre raison que la folle présomption qui , en contrastant avec notre faiblesse , nous élève à un degré d'où le créateur n'a pu descendre jusqu'aux animaux , qu'en franchissant un vuide immense ; comme si l'on devoit compter pour infini l'espace qui sépare deux êtres plus ou moins bornés , plus ou moins imparfaits , persécutés par l'infortune & le besoin depuis l'instant de leur naissance jusqu'au bord du tombeau. Un Anglois reprochoit à Mr. Brookes , d'avoir , dans son *Système d'Histoire naturelle* , mis l'homme dans l'ordre des singes : je me rends , répondit-il , à la force de vos objections : je changerai en votre faveur mon arrangement , & placerai le singe dans l'ordre des hommes.

En faisant passer les animaux en revue , on a